

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Éliminatoires Coupe du monde 2022 : les Panthères à Alexandrie pour l'honneur

Willy NDONG
Franceville/ Gabon

LES Panthères ont quitté Franceville hier en début d'après-midi à destination d'Alexandrie. Dans la deuxième ville d'Égypte, la formation gabonaise affronte demain mardi (14 h 00, heure du Gabon) au stade Borg Al Arab, les Pharaons d'Égypte. Ces derniers sont déjà qualifiés pour l'ultime tour qualificatif du Mondial-2022, après leur résultat nul (2-2) obtenu vendredi dernier face aux Palancas Negras d'Angola.

Deuxièmes du groupe F avec 7 points, les Gabonais ont pour ambition de conserver ce classement. Et pour y arriver, il faudrait impérativement un résultat positif en Égypte. Ce qui n'est jamais arrivé. Battre les Pharaons (11 points) sur leurs terres serait un exploit historique. Même si le contexte du match a changé depuis que les Égyptiens ont validé leur présence à la dernière étape éliminatoire. Une défaite à Alexandrie, couplée à une victoire des Chevaliers de la Méditerranée de Libye (6 points) face aux Palancas Negras d'Angola (4), relèguerait les Panthères au troisième rang. Et confirmerait la fébrilité de notre Onze national à l'extérieur. Ce serait également un mauvais signal envoyé à moins de deux mois du début de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 2021.

Il n'empêche que les Gabonais, éliminés après avoir perdu beaucoup de points en chemin, peuvent nourrir des regrets au terme de la campagne qualificative du Mondial "Qatar 2022". En Libye, le Gabon aurait pu en effet au minimum ramener un point de cette expédition. Les nôtres avaient concédé la défaite (1-2), une minute avant la fin de la partie. Contre l'Égypte à Franceville, menant pourtant au score, les Panthères sont rattrapées à la 90e, avec ce but égalisateur qui a gâché une prestation collective aboutie. C'est dire que si les acquis avaient été maintenus, le Gabon se retrouverait aujourd'hui avec 10 points. Donc en course pour un match décisif demain contre l'Égypte. Mais hélas !



Le onze titulaire du Gabon avant le match contre la Libye (1-0) comptant pour la 5e journée du 2e tour des qualifications zone Afrique de la Coupe du monde 2022 au stade de Franceville, vendredi dernier.

Guelor Kanga, la tête et le pied au diapason



Guelor Kanga a su surmonter les épreuves et rester le maître à jouer des Panthères face à la Libye.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

Il a su surmonter le temps d'un match, la douloureuse épreuve psychologique liée au décès de son paternel, et s'accommoder de partenaires nouveaux (Alex Moucketou Moussounda et David Sambissa) titularisés au cœur du jeu pour suppléer André Biyogo Poko et Mario Lemina. Même si ces derniers ont retrouvé leur place en seconde période, en

remplacement des deux premiers qui ont vécu leur première titularisation. La réception de la Libye, vendredi à Franceville, a ainsi été une occasion pour Guelor Kanga Kaku de démontrer sa force mentale et justifier son influence grandissante sur le jeu des Panthères. En position basse, il a été la plaque tournante et donné de bons ballons. Sans un contrôle approximatif de Denis Bouanga, sa lumineuse transmission aurait pu être couronnée par l'ouverture du score. Et pour

lui une passe décisive. Le joueur de l'Étoile Rouge de Belgrade (Serbie) a rendu la copie attendue d'un joueur de base du onze de Patrice Neveu. Il en a été de même pour les éléments d'une arrière-garde qui n'a pas concédé de but pour le deuxième match de rang. Même si, à un coup de sifflet salvateur près de l'arbitre, l'invincibilité de Jean-Noël Amonome (3 matchs) aurait pu prendre fin. Que la fébrilité affichée en première période par Bruno Ecuele Manga pouvait

être associée à sa situation en club où il n'est plus un premier choix. Ou que l'entrée en jeu d'Anthony Oyono à la place de Sidney Obissa et le glissement de Lloyd Palun vers l'axe (au côté d'Ecuele) a contraint (ou permis) le sélectionneur national à l'usage d'un cinquième duo défensif en autant de matchs.

Dans le compartiment offensif où les imprécisions et le manque de lucidité restent de mise dans les zones décisives, Denis Bouanga en a encore été le parfait symbole. L'illustration aussi de son pénible premier tiers de saison avec l'AS Saint-Étienne en Ligue 1. Même s'il n'a pas été avare d'efforts. Comme Jim Allevinah, qui n'a pas davantage marqué de points qu'Aaron Boupendza, logiquement laissé sur le banc. Au même titre que les autres retardataires (Poko, Madinda et Mayi) arrivés en regroupement.

Quant à Pierre-Emerick Aubameyang, il a profité du penalty obtenu par Lemina pour inscrire son deuxième but de suite dans ces éliminatoires. Un total qu'il aurait pu au moins doubler. À l'aune des opportunités obtenues, aussi bien lors de la dernière sortie, que des quatre premières dans le groupe F. Signe là aussi, vu son début d'exercice et comparativement à ses temps de passage des précédents exercices en club, que PEA n'est pas au meilleur de ses dispositions.

Photo: DR